

Le 7-8-16
Luc4,13-20

"Qui est Jésus? Un prophète?"

Qui est cet homme? Nous aimerions bien pouvoir répondre. Tout comme ces hommes dans la synagogue! Chacun a sa réponse, mais chaque réponse enferme et lui passe au milieu de tous et s'en va. Nous nous trouvons au début de l'Évangile de Luc. Luc est déjà un théologien: il écrit selon les témoignages qu'il a reçus de ceux qui ont connu Jésus – témoignages oraux mais aussi sources écrites. Il compose son Évangile selon sa compréhension et selon ce qu'il juge indispensable de transmettre. Dès le début de son oeuvre (l'Évangile et le livre des Actes) il pose son personnage principal – Jésus. Il est né selon les Écritures, d'une lignée connue remontant à Adam, d'une lignée d'enfants de Dieu. Lignée humaine tout autant que divine. Lignée confirmée, à l'oreille de tous, par le Saint-Esprit et cette voix venue du ciel disant: « Tu es mon Fils bien-aimé ; je mets en toi toute ma joie. » Sa rencontre avec le diable, celui qui divise, pose dès le début de l'Évangile l'essentiel de la relation à Dieu: la nourriture qui fait vivre n'est pas matérielle seulement, elle se trouve dans le rapport à Dieu que l'on a et permet de vivre ainsi le rapport à l'autre, à soi: là, se trouve la vie. Puis, le culte rendu l'est uniquement à Dieu: rien ni personne ne justifie que l'on perde sa liberté, que l'on soit esclave. L'obéissance à Dieu, la joie du service à l'autre sont génératrices de liberté: celle que Dieu offre en lui, en l'autre, en soi. Enfin, avoir une infinie confiance en Dieu sans jamais lui demander de prouver son existence par des pouvoirs, des actes de toute puissance, des actes protecteurs – pour soi évidemment. Sans jamais se targuer de posséder de tels pouvoirs, qu'il nous aurait donnés.

Et là, au chapitre 4 arrive notre texte. Jésus retourne chez lui, la région, la ville où il a été élevé. Là où on l'a connu dès son plus jeune âge. Mais il a été précédé d'une réputation: celle de son élection par Dieu, mais aussi celle de sa capacité de guérir miraculeusement, exercée à Capernaüm, à l'extérieur de sa ville Nazareth. Il est habité par la puissance de l'Esprit tout comme la prophétie d'Ésaïe l'annonce. Il sait qu'il a à soutenir les pauvres, les exclus, à ouvrir les yeux et les oreilles des hommes, à libérer celles et ceux qui sont opprimés, réduits à l'esclavage dans des carcans souvent religieux. C'est en cela qu'il indique que le temps de la réalisation de cette prophétie est dans l'aujourd'hui de sa vie, dans une rencontre vraie entre Dieu et son peuple. Tous le glorifient, tous l'écoutent, le fixent, reconnaissent les paroles de grâce qu'il profère, lui rendent témoignage mais ... tous se posent cette question: "n'est-ce pas le fils de Joseph?" Tous doutent de son lien à Dieu, doutent de l'origine divine de son discours. S'il était fils de Dieu il serait venu exercer ses dons, sa puissance, ses capacités de guérisseur ici, chez lui. S'il était fils de Dieu, il ne partirait pas ailleurs et on pourrait profiter de la protection divine ici, chez nous, dans notre patrie.... S'il était fils de Dieu: l'élection est remise en cause car elle est comprise comme une possession, un 'pour soi'. Le diable s'est éloigné de Jésus, intouchable, mais ne l'abandonne pas et vient créer la division chez ceux qui disent connaître Dieu mais ne savent pas le reconnaître. Et c'est bien ce que comprend Jésus qui répond violemment. Luc introduit dès le début de cet Évangile une liberté d'action et de choix de Dieu tournée vers l'étranger – la veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon et Naaman le syrien, plutôt que vers

les rois d'Israël, incapables en ces temps. Cette parole est inacceptable pour les pharisiens: Jésus est un faux prophète et doit être tué, selon la coutume. Mais lui, passe au milieu d'eux et s'en va! Jésus, pas plus que l'Esprit, ni même Dieu, ne peuvent être enfermés dans nos attentes, nos compréhensions. Pour chacun de vous: qui est Jésus? Que signifie penser Jésus dans votre vie? Autant de réponses que de personnes! Il est l' élu de Dieu, son Fils: est-ce uniquement pour cela que l'on prie? Attend-on de lui un regard bienveillant sur notre vie, sur celles de nos proches? Attend-on une récompense à ces prières? Attend-on l'assurance d'une vie après la mort? Vers quoi nous dirige cette élection de Jésus par Dieu? L'histoire, la vie et l'enseignement de Jésus ne sont-ils que des événements passés, à méditer? Il est prophète, il soigne, il ouvre les esprits et les coeurs, il enseigne Cela ne fut-il que pour les hommes qu'il a rencontrés? Je ne peux répondre à toutes ces questions qui doivent nous habiter – nous ne pouvons traverser notre vie croyante sans nous les poser. Je ne peux vous donner un enseignement car ce serait figer une pensée dogmatique. Je ne peux qu'essayer de vous dire où j'en suis, dans l'aujourd'hui de ma vie. Dieu nous aime et nous attend. Il ne nous attend pas pour une vie ultérieure, post mortem, un paradis. Il nous attend dans le dur labeur de notre courte vie, les uns près des autres, tous, la totalité humaine terrestre. Par des hommes éclairés il a parlé, il parle mais leurs discours dérangent. Alors souvent ces hommes sont écartés, voire tués. Par Jésus dont il parle, à l'écoute de tous dans l'évangile de Luc, Dieu met sa confiance en toute joie. Par Jésus il vient bouleverser chacune de nos vies. Non pas bouleverser afin de croire chacun pour soi uniquement, mais bouleverser afin que nos regards enfin voient, nos oreilles enfin entendent, nos coeurs enfin aiment – de l'amour que Dieu attend de chacun de nous. Un amour qui sait pardonner, recommencer une relation alors qu'elle a pu être coupée, un amour qui veut le bien, la joie, la vie pour l'autre quel qu'il soit. Un amour exprimé par le don, gratuit. Ce bouleversement n'est pas tourné vers soi mais ouvre vers l'autre, l'étranger. Ce bouleversement est, s'il est vécu, une résurrection de chaque instant. Nous mourons, nous sommes morts de nos enfermements. Notre époque est dure, nous sommes confrontés aujourd'hui à des violences dont nous n'avions pas coutume jusque là. Elles existaient déjà dans de multiples lieux de la planète ... mais nous refusions d'en entendre parler, de les voir avec les yeux du coeur. Aujourd'hui, à côté de chez nous, dans notre pays, voilà la mort, la violence, la peur ... et sa soeur: le désir de se fermer, de se protéger. Voici le nid du tentateur, le diable, celui qui divise: rejetez les autres, fermez vos coeurs, acceptez la misère pour les autres, la violence, la torture, la mort. Non! Nous ne pouvons avec la liberté que Dieu nous donne accepter de telles tentations. Ouvrons-nous à l'espérance: osons l'accueil, l'ouverture, la confiance. Battons-nous avec nos armes: notre voix, notre stylo, notre prière afin que nul ne soit torturé, tué, exclus sur terre. Tant d'enfants de Dieu comme la veuve de Saperta, Naaman le syrien, peuplent la terre et font choix du bien, de la vie, pour tous. Ne nous enfermons pas sur nos peurs, n'enfermons pas Dieu, Jésus dans nos définitions ... regardons-les passer au milieu de nous et rejoindre les hommes et femmes du monde qui vivent d'amour et de confiance quels que soient leurs mots pour dire leur foi. Amen

Luc 4, 14-30

¹⁴Jésus **retourna** en Galilée, avec la puissance de **l'Esprit** ; le bruit s'en répandit dans toute la région. ¹⁵Il **enseignait** dans leurs synagogues, et il était glorifié par tous.

¹⁶Il vint à **Nazareth**, où il avait été élevé, et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat. **Il se leva** pour faire la lecture, ¹⁷et on lui remit le livre du prophète Esaïe. Il déroula le livre et trouva le passage où il était écrit :

¹⁸**L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ;**

il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue,

pour renvoyer libres les opprimés,

¹⁹*pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.*

²⁰Puis il roula le livre, le rendit au servant et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui.

²¹Alors il se mit à leur dire : **Aujourd'hui** cette Ecriture, que vous venez d'entendre, est **accomplie.**

²²Tous lui rendaient témoignage, étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche ;

ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ?

²³Il leur dit : Certainement, vous me citerez ce proverbe :

Médecin, guéris-toi toi-même ; tout ce qui s'est produit à **Capharnaüm**, selon ce que nous avons appris, **fais-le aussi ici, dans ton pays !**

²⁴Il leur dit encore : *Amen*, je vous le dis, aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays.

²⁵En vérité, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur tout le pays ; ²⁶et cependant Elie ne fut envoyé vers aucune d'elles, mais vers une veuve de Sarepta, dans le pays de **Sidon.** ²⁷

Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, mais Naaman le **Syrien.**

²⁸Lorsqu'ils entendirent cela, tous, dans la synagogue, furent remplis de fureur.

²⁹Ils se levèrent, **le chassèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était construite, afin de le précipiter en bas.** ³⁰**Mais lui passa au milieu d'eux et s'en alla.**